

Que faire quand nous nous retrouvons apparemment seuls ? Car les disciples ne voyaient plus et n'entendaient plus Jésus, leur Maître et Seigneur. Nous en sommes plus ou moins au même point. Alors comment les premiers disciples s'y sont-ils pris ?

Nous les voyons discuter entre eux, à l'initiative du premier, Pierre, comme nous le faisons à l'initiative du pape quand celui-ci institue le ministère des catéchistes ou nous incite au « marathon de la prière » pour que cesse la pandémie, ou convoque un synode. Les premiers n'ont reçu aucune consigne d'organisation et doivent inventer leur mode de vie. Ils reconstituent au nombre de douze un groupe de responsables de la communauté, parce qu'il y avait dans leur mentalité l'habitude propre à leur peuple de croyants en Israël qui comptait douze tribus, comme Jésus avait institué douze hommes plus proches de lui. Ils restaient donc dans leur culture et ce qu'ils avaient vécu avec Jésus, l'adaptant à leurs besoins ressentis. Si Pierre prend l'initiative, il exerce tout de suite la synodalité, dont l'usage est fortement encouragé par le pape François, et qui commence par la prière à l'Esprit Saint en référence à l'Ecriture. Puis ils se laissent guider, tirant au sort, comme nous nous votons. N'est-ce pas ainsi, également, que nous avons vécu durant notre synode diocésain ? Bénissons le Seigneur qui nous fait confiance.

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Il conviendrait que nous aspirions à la communion entre nous, au point de ne plus faire qu'un en Jésus, nous le peuple de Dieu, comme le Fils et le Père ne font qu'un. Notre foi n'est pas seulement une somme, une belle somme, de personnes, d'idées et de projets, mais il conviendrait que nous marchions *d'un seul cœur et d'une seule âme*, comme les Actes des Apôtres le disent de la communauté originelle, sans oublier que dès le début de l'Eglise cette communion a toujours été très difficile à réaliser concrètement. Alors ne nous affolons pas devant nos tensions et nos désaccords, car l'amour et l'Esprit Saint feront leur œuvre. Que l'unité soit au moins un but à atteindre. *Nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru*, de sorte que nous faisons de notre mieux, plus loin que nos défaillances.

Nous avons aussi pour nous la prière du Seigneur pour ses disciples. C'est pour nous aussi que Jésus demande à son Père de nous garder dans l'unité, comme lui et son Père ne font qu'un. Ce n'est pas d'un « côte à côte » qu'il s'agit, d'un « à côté », mais d'une communion, d'un « vivre de la même vie », d'un « vivre du même esprit », et en allant encore plus loin et approfondi : il s'agit de « vivre du même Esprit Saint » qui viendra sur les disciples à la Pentecôte, sur nous dès le baptême, confirmé à la confirmation, et par tous les sacrements qui renforcent notre lien au Seigneur Jésus. Pas pour une partie

de plaisir : *Moi, je leur ai donné ta parole*, dit Jésus à son Père et notre Père, *et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.* Si notre communion entre nous est forte, nous éprouvons bien qu'il n'en est pas de même avec les incroyants ou les mal-croyants. *De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.* Notre communion entre nous nous est donnée comme une force et un encouragement pour affronter l'hostilité, sans doute aujourd'hui plutôt affronter l'indifférence, une distance entretenue par peur d'un engagement plus grand, masqué par de bien légères objections ; peut-être y a-t-il aussi une certaine sympathie envers nous, mais elle reste trop lointaine. Quelles que soient nos difficultés, il nous faut chercher les moyens d'affirmer clairement notre foi, si possible en la mettant en actes.



Que l'intervalle entre l'Ascension et la Pentecôte soit donc une occasion de redoubler notre prière à l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu, notre lumière et notre force, notre Souffle vital, Celui qui nous poussera en avant là où nous devons aller *pour que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*